

Avant 1878, la voie qui prolonge le Pont de pierre vers les côteaux de Cenon était appelée Avenue de Paris. Mais elle fut alors baptisée Avenue Thiers, du nom de ce politicien ambitieux et opportuniste du XIXème siècle, ex-monarchiste orléaniste rallié à une république conservatrice, ex-Ministre de l'Intérieur et ex-Président de la République.

Des actes politiques d'Adolphe Thiers, s'il est déjà bien utile de se souvenir de sa trahison du pays par un pacte qu'il conclut avec Bismarck et les Prussiens en février 1871, nous avons choisi de retenir 3 autres faits :

► En 1834 à LYON, 6000 ouvriers tisseurs de soie (bien connus sous le nom de *Canuts*) se révoltèrent à la fois contre les salaires trop bas et contre une loi visant à interdire les associations. Thiers, déjà ministre de l'Intérieur donne l'assaut dont le tragique bilan s'élèvera à 600 morts.

► Lors de l'insurrection ouvrière de juin 1848, Thiers, déjà hostile à la reconnaissance du droit au travail, réclama la reconquête de PARIS par l'armée, puis contribua à faire adopter une loi en faveur du vote censitaire, ce qui priva du droit de vote un tiers des électeurs.

► En mai 1871 enfin, alors que les Parisiens instaurent quartier par quartier un nouveau mode d'organisation politique dénommé « La Commune » (imités çà et là dans des villes de province, y compris Bordeaux), Thiers et son gouvernement, réfugiés à Versailles, envoient l'armée massacrer des milliers de « Communards » et font prisonniers les survivants, dont **Louise Michel**, institutrice féministe et libertaire, qui sera arrêtée et déportée en Nouvelle-Calédonie.

Alors, à la lumière du rappel de ces événements du XIXème siècle, comment a pu être maltraitée notre Avenue de Paris, longue voie prolongeant le Pont de pierre, lui-même prolongement du cours Victor-Hugo ? **Hugo** qui disait de Thiers qu'il avait délibérément « *jeté l'étincelle sur une poudrière* ».

Même **Clemenceau** qui, sans être révolutionnaire, loin s'en faut, noua une belle amitié avec **Louise Michel**, Clemenceau avait déclaré que « *Thiers est le type même du bourgeois cruel et borné, qui s'enfonce sans broncher dans le sang* ».

Lundi 8 mars 2021, à Bordeaux, au début du rassemblement pour les Droits des Femmes, l'apposition d'une affiche « Avenue Louise Michel » réalisée par un collectif féministe a été acclamée par les personnes présentes (manifestant·e·s et passant·e·s). Initiée par l'association culturelle « *PourQuoiPas 33* », une pétition circule auprès des riverains.

150 ans après La Commune, c'est en relais de ces initiatives que le conseil municipal de Bordeaux réunit le 30 mars 2021 affirme sa volonté de débaptiser l'avenue Thiers pour la nommer **Louise Michel, militante de la liberté**.